



N° 2010 – 01

Janvier

L'INSAISSABLE IMPACT DE L'IMPLANTATION DE FILIALES À L'ÉTRANGER SUR LES MAISONS MÈRES JAPONAISES : UN PROBLÈME D'AGRÉGATION ?

Laura Hering, Tomohiko Inui & Sandra Poncet

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Des travaux antérieurs effectués sur des données japonaises (Hijzen, Inui and Todo, 2007; Ando and Kimura, 2007) ont montré que les craintes d'un effet d'«évidement» suite à l'implantation de filiales à l'étranger n'étaient pas justifiées. Ils suggèrent globalement un effet faible de l'internationalisation sur l'activité des maisons mères. Nous cherchons ici à vérifier si ce résultat agrégé ne masque pas des différences entre firmes qui pourraient s'expliquer par la motivation initiale de l'investissement, son secteur ou sa localisation.

Nous exploitons une nouvelle base de données qui fournit, sur la période 1994-2004, des informations sur des entreprises japonaises des secteurs manufacturier et non manufacturier et sur leurs filiales. Cette base de données nous permet de contribuer à la littérature dans la mesure où si l'on a beaucoup progressé sur les caractéristiques des entreprises multinationales (Greenaway et Kneller, 2007), celles des filiales sont encore mal connues. En particulier, notre base de données nous permet d'identifier les motivations initiales de la décision d'implantation de filiales et leurs effets sur l'emploi, l'investissement, la productivité et la performance commerciale des maisons mères.

Une première indication de l'hétérogénéité des motivations des implantations est fournie par la répartition des ventes des filiales. Alors que 81% des ventes des filiales implantées en Amérique du Nord s'effectuent localement, cette part n'est que de 47% en Chine. La part locale des

approvisionnement est de 57% en Amérique du Nord contre 66% en Chine. Ces faits stylisés suggèrent la primauté de la motivation verticale (de réduction des coûts de production) en Chine et horizontale (d'accès au marché) en Amérique du Nord.

Notre étude d'impact reprend la méthode initiée par Barba Navaretti et Castellani (2004) qui combine une technique d'appariement par score de propensité (propensity score matching) et une estimation de différence-en-différence (DID). Pour évaluer l'impact causal de l'implantation d'une filiale étrangère sur la performance de la maison mère, nous nous concentrons sur les entreprises japonaises qui s'implantent pour la première fois à l'étranger passant ainsi du statut de firme purement domestique à celui de multinationale.

Nos résultats agrégés confirment ceux des travaux précédents : l'impact (qu'il soit positif ou négatif) de l'implantation de firmes japonaises à l'étranger sur l'activité de la maison mère est limité, ne justifiant ni les craintes de pertes massives d'emplois productifs ni les attentes de gains importants de productivité totale des facteurs. Les résultats obtenus sur différents sous-échantillons confirment cet impact limité et font rejeter l'hypothèse initiale d'un biais d'agrégation.

Nous dégageons cependant plusieurs caractéristiques de l'impact de la création de filiales sur la maison mère qui diffèrent selon le secteur ou la localisation de la filiale. Nous trouvons notamment qu'à la création de filiales manufacturières sont associés une croissance plus rapide de la productivité du travail mais une moindre progression des exportations. Les implantations dans les services s'accompagnent de gains en emplois administratifs au Japon, certainement en raison de la complémentarité entre les activités de la filiale et de la maison mère. Les craintes d'un effet d'«évidement» apparaissent plus justifiées dans le cas d'implantation dans les pays à bas revenu, pour lesquels une contraction de l'emploi productif, de l'investissement et des exportations est observée. Nous trouvons que les gains de productivité du travail sont limités aux implantations manufacturières dans les pays à haut revenu, hors Asie, reflétant sans doute des externalités technologiques entre la filiale et la maison mère.

Classification J.E.L. : F14, F21, F23

Mots clés : FDI IDE, multinationales, délocalisations, appariement par score de propensité